



**HAL**  
open science

## ”L’église paroissiale de Seysses-Savès (Gers)”

Christophe Balagna

► **To cite this version:**

Christophe Balagna. ”L’église paroissiale de Seysses-Savès (Gers)”. Archéo en Savès, 1998, n° 14, p. 75-84. hal-02426588

**HAL Id: hal-02426588**

**<https://hal.science/hal-02426588>**

Submitted on 2 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# L'ÉGLISE PAROISSIALE DE SEYSSES-SAVES

PAR CHRISTOPHE BALAGNA

L'église de Seysses-Savès, tout comme l'église de Pompiac<sup>1</sup> située à quelques kilomètres à l'ouest, est caractéristique de la région savésienne, aux confins du Gers et de la Haute-Garonne. Mais il apparaît que cette partie de la Gascogne orientale a plus bénéficié du rayonnement de la capitale languedocienne que de l'influence d'Auch et de sa région.

En effet, la construction de l'église, son plan et ses matériaux témoignent de l'influence artistique exercée par Toulouse tout au long du Moyen Age et des modèles diffusés par ses prestigieux édifices religieux jusqu'à l'époque moderne.

## **Quelques données historiques :**

Nous n'avons que très peu de renseignements sur l'église paroissiale. Les plus anciens datent du siècle dernier<sup>2</sup>.

En 1830<sup>3</sup>, quelques travaux d'entretien sont effectués : on restaure les contreforts du clocher, on fait tomber le vieux mortier et on recrépit le clocher. Le porche qui couvre la porte d'entrée est reconstruit et on répare aussi le mur nord. Ces réparations, entreprises à partir de 1832, seront achevées en 1835.

En 1840<sup>4</sup>, on remarque que l'intérieur de l'église est en bon état, mais que l'extérieur demande certains soins. Le curé de la paroisse pense qu'elle date du XV<sup>e</sup> siècle. Il précise également que l'église possède quatre chapelles dédiées à la Vierge, aux âmes du Purgatoire, à

---

<sup>1</sup>. Cf. Christophe Balagna, « L'église Saint-Martin de Pompiac », dans *Archéo en Savès*, n° 9, mai 1996, pp. 72-82.

<sup>2</sup>. On pourra consulter ces documents aux Archives Départementales du Gers (A.D.G), ainsi qu'aux Archives Diocésaines, situées toutes les deux à Auch.

<sup>3</sup>. A.D.G, série V. 381.

<sup>4</sup>. A.D.G, enquête diocésaine de 1840, arrondissement de Lombez, f° 1242 et suivants.

saint Jean-Baptiste et à saint Sébastien. Elles sont en bon état. L'année suivante<sup>5</sup>, un secours de 800 francs est accordé pour réparer la toiture.

Ce n'est que dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, que seront entrepris les travaux les plus importants. En effet, comme dans de très nombreuses petites paroisses du département, un effort important est réalisé sur l'édifice religieux principal qui fait alors l'objet d'embellissements.

En 1878-79, on décide de restaurer l'église par un traité de gré à gré passé en 1876.

Le « projet d'amélioration et des réparations à faire à l'église de la paroisse » consiste :

- à voûter les deux premières travées de la nef, alors recouvertes d'un lambris.
- à remplacer également par une voûte le lambris qui couvre la chapelle nord-est.
- à remplacer les poteaux qui soutiennent la tribune par des arcatures.
- à percer une ouverture circulaire au-dessus de la porte d'entrée.

Ce programme ne sera qu'en partie réalisé puisque les poteaux qui soutiennent la tribune sont encore en place, et le mur au-dessus de la porte d'entrée est toujours aveugle.

Par contre, il est intéressant de remarquer que les travaux de voûtement n'ont concerné que les deux premières travées de la nef et la chapelle nord-est. Pourtant, il semblerait que la troisième travée de la nef, l'abside et la chapelle sud aient été voûtées lors de la même campagne de restauration. En effet, la voûte est aussi en brique et plâtre, et le profil des nervures, ainsi que le décor et la mouluration de supports sont les mêmes. Pourtant, il n'en est question ni dans le projet, ni dans le devis des travaux. Les travaux concernant le voûtement de l'église ont sans doute fait l'objet de deux campagnes distinctes, mais très proches l'une de l'autre. Et on peut alors envisager que les travaux furent reconduits dans la partie orientale de l'église à la suite d'un accord tacite dont on n'a pas gardé de traces.

### **Situation et plan :**

L'église est située au cœur du petit village de Seysses-Savès et fait face au sud à une petite place. Le terrain qui la borde au nord et qui est en légère déclinaison, est occupé par le cimetière paroissial (plan 1)<sup>6</sup>.

---

<sup>5</sup>. A.D.G, série V. 381.

<sup>6</sup>. A.D.G, plan cadastral.

Homogène et élancée, l'église est constituée d'une nef de trois travées barlongues, précédées d'une courte avant-nef, et se termine à l'est par une abside à cinq pans coupés. Plusieurs éléments se sont greffés sur le bâtiment principal : on trouve deux chapelles d'inégales dimensions au sud, sur la première et la troisième travée de la nef, ainsi que deux autres chapelles latérales au nord, sur la deuxième et la troisième travée. Une sacristie et une remise ont été construites contre les deux pans coupés nord de l'abside (plan 2). Enfin, la façade occidentale, précédée d'un simple porche de bois, est surmontée d'un clocher-mur aux dimensions imposantes (plan 3).

### **L'édifice :**

L'intérieur de l'église est sobre (fig. 1) : les murs et les voûtes sont couverts d'un crépis blanc, alors que certains sondages dans les chapelles latérales de la troisième travée font apparaître des traces de peintures murales, assez bien conservées dans la chapelle sud. On peut y reconnaître un décor en trompe-l'œil de bonne facture qui pourrait dater du siècle dernier<sup>7</sup>. Dans la chapelle nord, les sondages ont concerné le mur ouest. Derrière le confessionnal, un décor très lacunaire est présent mais ne peut être identifié. Il pourrait cependant être antérieur au décor de la chapelle méridionale. Enfin, la première chapelle sud, construite à l'aplomb de la première travée, possède elle aussi un décor en trompe-l'œil qui paraît, par contre, beaucoup mieux conservé que les vestiges cités précédemment. Malheureusement, cette chapelle est fermée à clef et il n'est pas possible de mieux observer ces peintures qui pourraient également dater du siècle dernier<sup>8</sup>. Enfin, les fenêtres de profil brisé, si elles ne sont pas de grandes dimensions dispensent tout de même assez de lumière dans l'édifice.

A l'extérieur, la construction séduit par la régularité des parements de brique et pourrait appartenir dans sa majeure partie à une même campagne de construction qu'il est difficile de situer dans le temps (fig. 2).

En effet, certains traits peuvent remonter à l'époque gothique et à la fin du Moyen Age : la porte sous arc surbaissé surmontée d'une niche, toutes deux murées, percée dans le mur nord

---

<sup>7</sup>. Faux éléments d'architectures et imposants pots-à-feu sont encore bien visibles.

<sup>8</sup>. On aperçoit tout de même les éléments d'un décor important, également en trompe-l'œil : colonnes massives surmontées de chapiteaux doriques supportant un entablement massif, niches latérales architecturées, frises décoratives, ... . Remarquons enfin que cette chapelle, aujourd'hui transformée en débarras, a perdu sa couverture primitive.



de la première travée de la nef<sup>9</sup>, les contreforts implantés dans les angles du chevet (fig. précédente) et de la deuxième chapelle nord<sup>10</sup> et les arcs bandés entre les contreforts, ici simplement décoratifs (fig. 3).

Par contre, d'autres éléments semblent attester d'une date postérieure, qui pourrait se justifier par une série d'embellissements réalisés à l'époque classique<sup>11</sup> : le portail occidental en plein cintre est cantonné de pilastres rectangulaires et est surmonté d'un entablement austère, et le clocher-mur est percé de quatre baies en plein cintre à double rouleau superposées dans sa partie supérieure et réservées à l'emplacement des cloches. Il est cantonné de pyramidions galbés aux angles et couronné par un bulbe très imposant, également percé d'une baie, dont la façade a disparu (fig. 4).

### **Son originalité :**

En tout cas, cet édifice est bien caractéristique de la région du Savès (fig. 5). En effet, l'utilisation de briques plates liées au mortier montre bien que nous sommes très proches de la région toulousaine, pays de brique par excellence. Celle-ci est de qualité et se retrouve dans tout l'édifice. Ce matériau bon marché et facile à réaliser met en valeur non seulement les églises rurales comme celles de Seysses-Savès, ou de Pompiac, mais aussi d'autres édifices plus prestigieux comme l'ancienne cathédrale de Lombez ou, plus à l'ouest, l'église collégiale de Simorre. Ce n'est que dans cette dernière catégorie d'édifices religieux que la pierre est utilisée, et encore de manière parcimonieuse et réfléchie, en particulier dans la réalisation d'éléments sculptés.

La construction d'un clocher-mur à l'ouest est aussi un élément typique du terroir. En effet, pour les paroisses modestes, et celles de la région le sont particulièrement, le clocher-mur percé d'ouvertures remplace avantageusement le clocher-porche ou le clocher-tour, plus imposants, mais aussi plus coûteux. De plus, il constitue une protection contre les pluies et les vents d'ouest qui fragilisent la partie occidentale de l'édifice et contribuent à sa détérioration (infiltration des eaux de pluie, humidité, pourrissement des éléments en bois, ...).

---

<sup>9</sup>. Comme dans de nombreuses églises paroissiales, la porte percée dans un des murs latéraux permettait d'accéder directement au cimetière.

<sup>10</sup>. La première chapelle nord, par son implantation, est postérieure à cette chapelle.

<sup>11</sup>. On notera que ces travaux ont concerné surtout la façade ouest de l'église.

Ici, la façade s'est enrichie d'éléments décoratifs qui permettent de classer le clocher-mur de l'église de Seysses-Savès parmi les plus beaux de la région, dans une composition qui rappelle le clocher de l'église de Pompiac<sup>12</sup>.

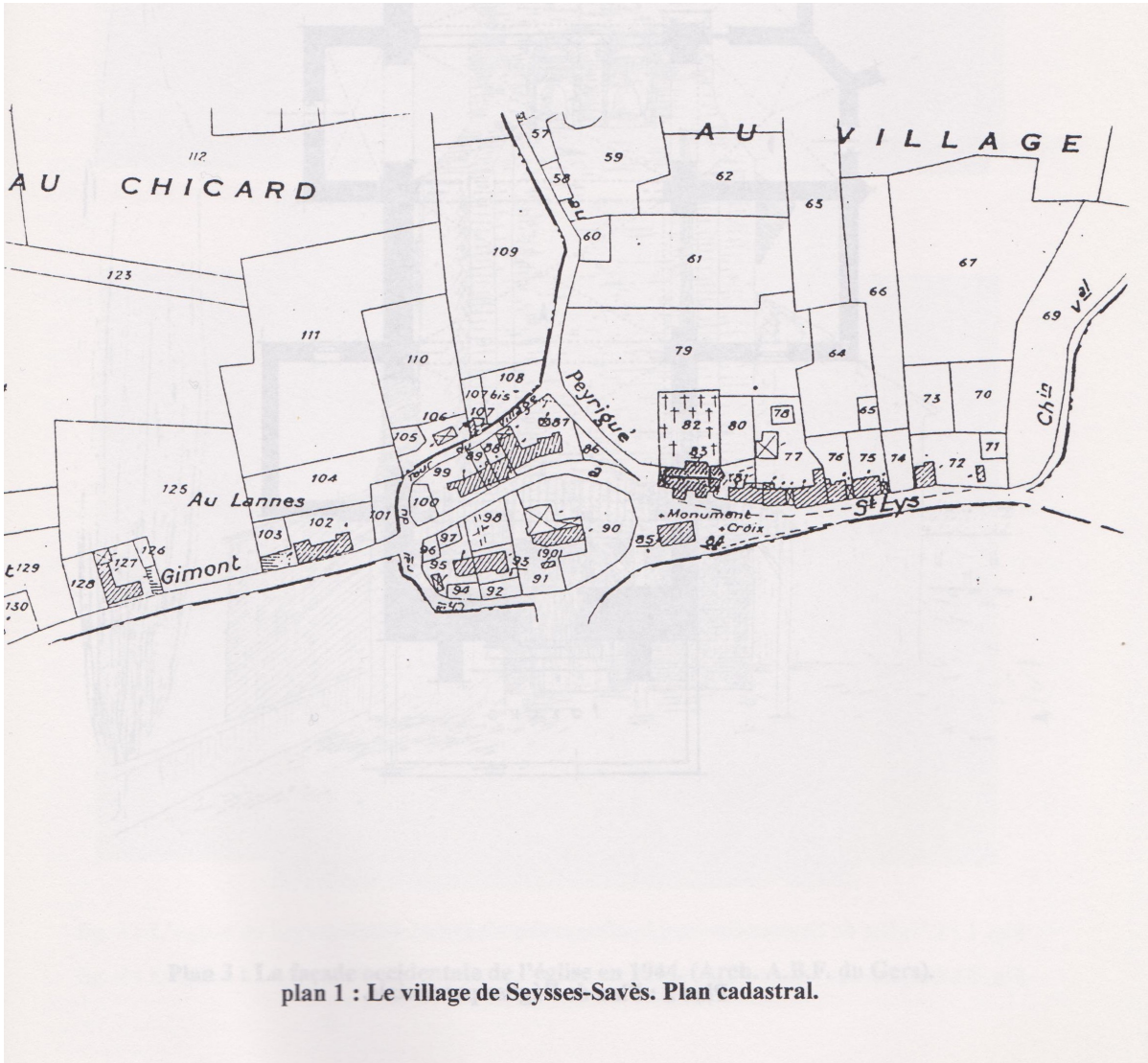
Enfin, l'utilisation d'arcs bandés entre les contreforts renvoie directement aux prestigieux édifices toulousains que sont les Jacobins, les Augustins ou l'église disparue des Cordeliers, ainsi qu'aux édifices gersois influencés par ces grands chantiers, comme les églises de Simorre et de Gimont. En effet, aux Jacobins par exemple, les grands arcs en tiers-point scandent les travées de l'église et participent au contrebutement de l'édifice en soulageant les murs d'une partie du poids de la couverture. Cet élément raidisseur, caractéristique du gothique méridional, joue le rôle de l'arc-boutant utilisé dans les édifices gothiques septentrionaux.

Par contre, à Seysses-Savès, sa fonction architectonique est oubliée et on n'en a conservé que le caractère décoratif. Ce qui montre bien que l'architecture gothique méridionale, du moins une partie de ses éléments les plus significatifs, a eu une audience et une influence qui se sont prolongées bien au-delà du Moyen Age.

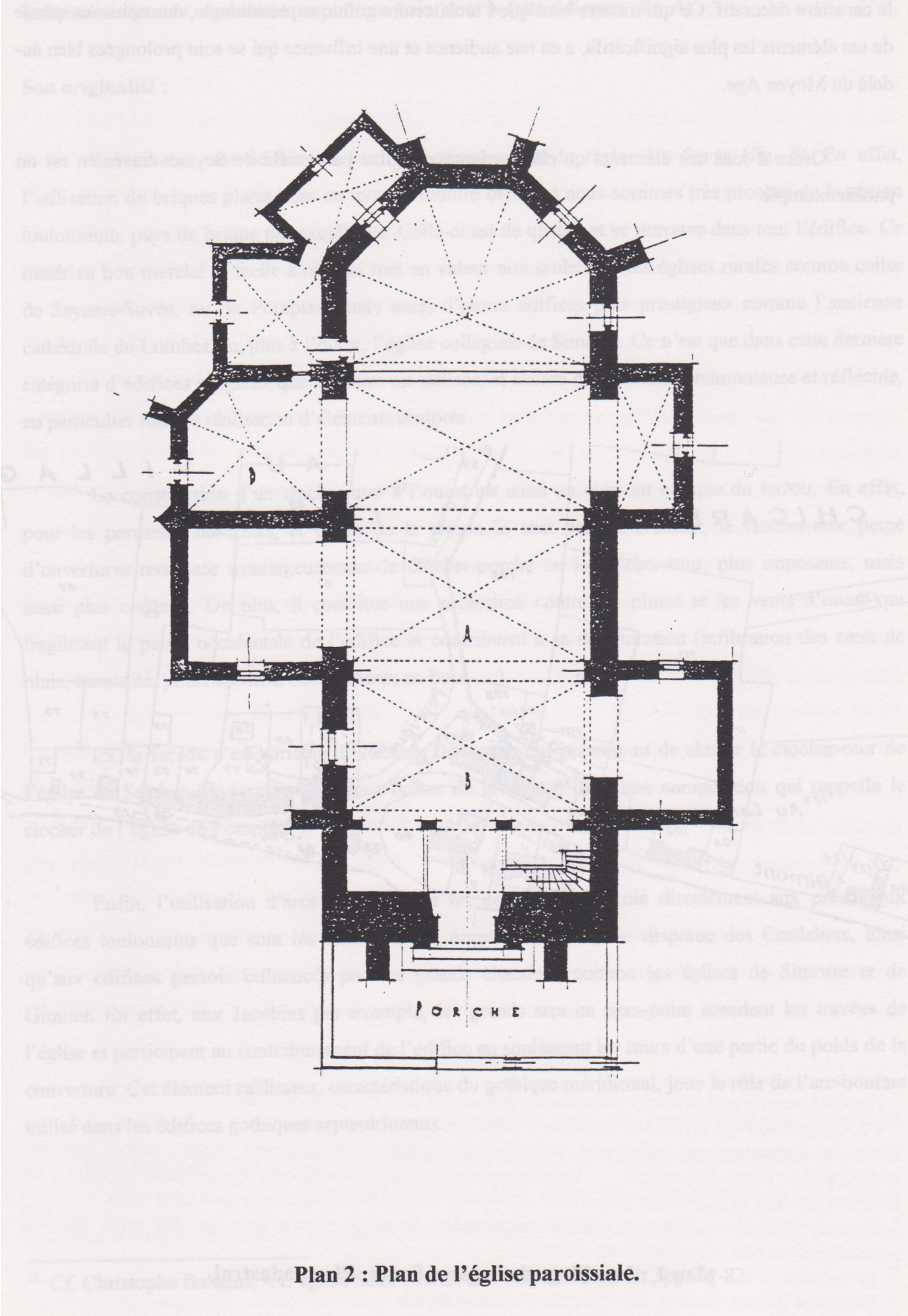
Grâce à tous ces éléments qu'elle a adaptés, l'église paroissiale de Seysses-Savès en est un parfait exemple.

---

<sup>12</sup>. Cf. Christophe Balagna, « L'église Saint-Martin de Pompiac », art. cit., pp. 72-82.



plan 1 : Le village de Seysses-Savès. Plan cadastral.



Plan 2 : Plan de l'église paroissiale.



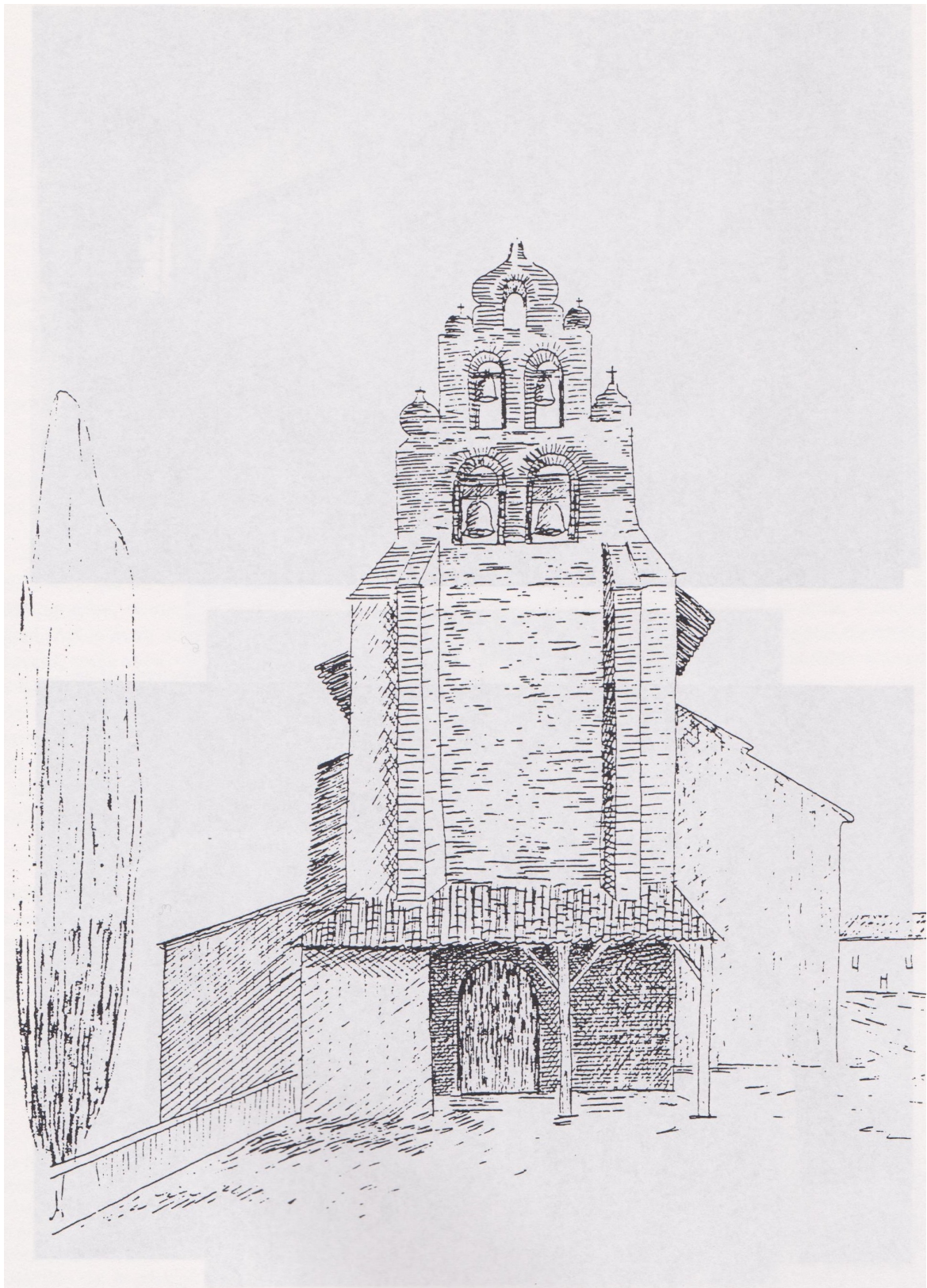
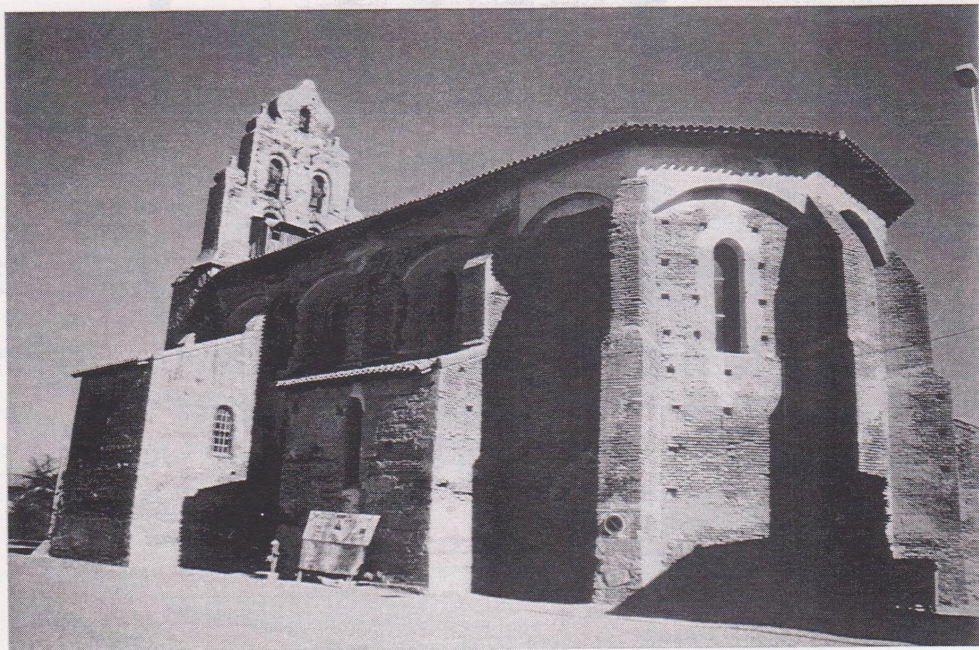


Fig. 3 : L'église de Seynes-Sarthe (Pays de la Sarthe) en 1944. (Arch. A.B.F. du Gers).

Fig. 4 : Plan 3 : La façade occidentale de l'église en 1944. (Arch. A.B.F. du Gers).

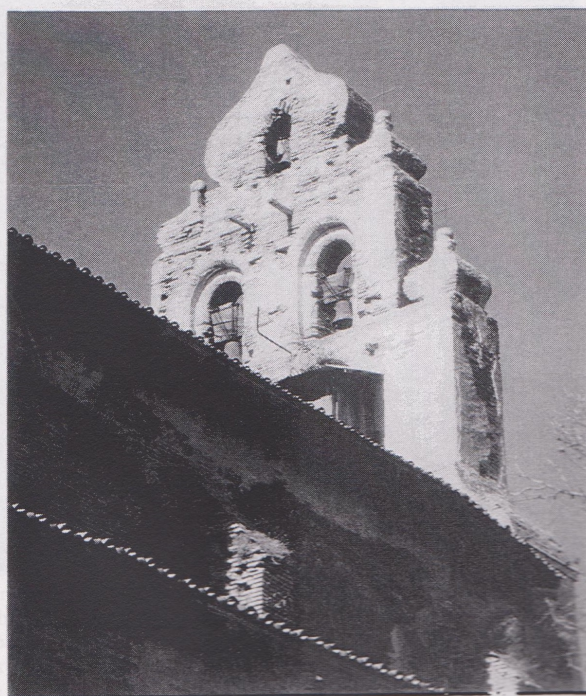




**Fig. 1 : L'église de Seysses-Savès. L'intérieur depuis le sud-ouest.**

**Fig. 5 : L'église de Seysses-Savès. Façade sud et chevet.**





**fig. 3 : L'église de Seysse-Savès. Façade et chapelles nord.**

**fig. 4 : L'église de Seysse-Savès. La partie supérieure du clocher-mur depuis le nord-est.**



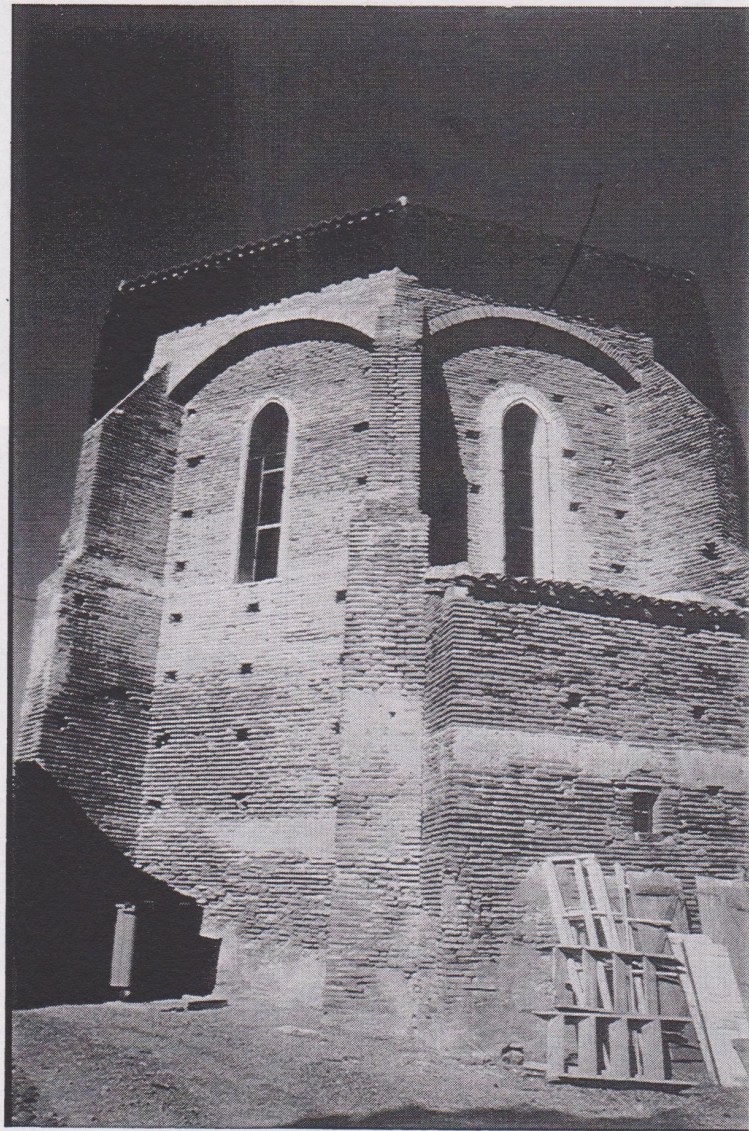


Fig. 1 : L'église de Seysses-Savès

**fig. 2 : L'église de Seysses-Savès. Le chevet.**



## Légende des illustrations

**plan 1** : Le village de Seysses-Savès. Plan cadastral.

**plan 2** : Plan de l'église paroissiale.

**plan 3** : La façade occidentale de l'église en 1978. (Arch. A.B.F. du Gers).

**fig. 1** : L'église de Seysses-Savès. L'intérieur depuis le sud-ouest.

**fig. 2** : L'église de Seysses-Savès. Le chevet.

**fig. 3** : L'église de Seysses-Savès. Façade et chapelles nord.

**fig. 4** : L'église de Seysses-Savès. La partie supérieure du clocher-mur depuis le nord-est.

**fig. 5** : L'église de Seysses-Savès. Façade sud et chevet.